Chapitre 29 : Chapitre 29

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

— Sev...

— Potter, sais-tu ce que signifie vraiment l'expression « baiser à mort » ?

— Pff, Professeur, quelle vulgarité ! Bien sûr que je connais le sens de ce terme. On se partage le travail ?

— Je dois vérifier ces dissertations jusqu'à la fin !

— C'est barbant. Laisse-moi en corriger la moitié. Quelque chose de simple, comme les copies de Poufsouffle. Au fait, si tu refuses de m'épouser, j'aimerais bien en connaître la raison. Pour mon édification personnelle, disons.

— Deym...

Severus mit de côté les parchemins et observa attentivement son amant, qui ne portait qu'une légère robe de chambre.

— Comment peux-tu envisager cela ? Dans notre futur, quand tu m'emmèneras à l'une de ces réceptions au Ministère, me touchant et m'embrassant de façon possessive, tout le monde se posera inévitablement la question : quand ? Quand est-ce que le célèbre héros, le chéri de tous...

— Absurde. Je n'ai pas à justifier mes actions. Sauf que... J'ai adopté Reg. Pour finaliser la procédure, je dois démontrer que je vis depuis plusieurs années une union légitime et stable avec un partenaire.

Severus lui lança un regard étrange et, déposant sa plume, fit cette observation :

— Je me répète sans doute, mais tu es un idiot, Black.

— En quoi Black l'idiot diffère-t-il fondamentalement de Potter l'idiot ? demanda Déimos, nullement vexé.

— Potter est idiot par nature, alors que Black ne l'est que lorsqu'il évite de réfléchir. Quel âge as-tu à cette époque ?

— Treize ans.

— Et tu me demandes de déclarer publiquement que je suis un pervers...

Il grimaça et prit un verre de limonade apporté par Kreattur.

— Que j'ai séduit le héros que je déteste, âgé de 13 ans, pour l'épouser, puis... Sans parler de la difficulté d'expliquer pourquoi je n'ai pas empoisonné tous les Weasley.

— L'âge du consentement pour le dernier d'une lignée est de quatorze ans.

— Seulement s'il est le conjoint cadet et dépendant. Je suis un sang-mêlé, et toi, tu es Lord de deux lignées. Je devrais me démener juste pour maintenir l'égalité.

— Quinze ans, un point c'est tout. Je m'occuperai personnellement du Magenmagot. L'important, c'est qu'aucune plainte ne soit déposée contre toi.

— Tu imagines le scandale que ça va créer ?

— Je m'en moque totalement, répliqua Déimos avec dédain. Tu comprends ?

Il saisit le menton de son amant, l'obligeant à le regarder dans les yeux.

— C'est tout ? Ou il y a autre chose ? Allez, je ne me vexe pas facilement, dis-moi ce qui te tracasse ?

— Tu perds la tête, Déimos. Moi, non...

Black l'attira brusquement contre lui et l'étreignit avec force en laissant échapper un soupir.

— Toi *non*, moi *non*. Que représentons-nous l'un pour l'autre, dis-moi, Sev ? Tu m'appartiens, c'est clair ? Et j'obtiendrai ce que je désire, même si je dois te traîner jusqu'à l'autel, attaché comme un agneau sacrificiel. Je suis certain que la magie familiale me soutiendra.

— Et je t'empoisonnerai, répondit Severus calmement.

— Je mourrai en bénissant la soie de tes cheveux et la douceur de tes lèvres.

— Le nouvel Omar Khayyam. Des souvenirs d'enfance te reviennent, quand toi et toute l'école « bénissait la soie de mes cheveux » ?

Déimos effleura les mèches luisantes et sourit.

— Qui aurait imaginé que tu les entretenais avec une huile répugnante pour combattre la calvitie ?

— Quand on déteste quelqu'un, même s'il ressemble à un mannequin de Playmage, on trouvera toujours à critiquer.

— Tu évites ma question.

— Pas avant les quinze ans de Potter, et à ce moment-là, je choisirai moi-même le rituel.

— C'est moi qui réaliserai le rituel, donc c'est à moi de décider lequel.

— Potter, es-tu certain que nous devrions partager notre existence ? Nous ne cessons de nous quereller.

— C'est par le débat qu'émerge la vérité. Je préparerai le rituel personnellement. Pour l'instant, ce mariage sera unilatéral, ce n'est donc pas un simple « ils vécurent heureux », mais une relation élaborée aux nombreuses dimensions. Je maîtrise mieux la magie familiale, excuse-moi. Et je ne suis pas ce Potter qui, poussé par Lupin, rumine actuellement, se sentant ingrat, et maudissant ce fichu Rogue. Il faut fixer des limites, sinon nous aurons de sérieux problèmes.

— Alors, comporte-toi comme Déimos et pense avant d'agir. D'accord ?

Il se libéra de l'étreinte et quitta le canapé pour s'installer au bureau.

— Nous n'évoquerons pas cette question avant que le Potter de mon époque atteigne quinze ans. Si tu souhaites m'aider, vérifie les devoirs de Serdaigle.

Black sourit et, allumant une cigarette, se mit au travail.

***

Une chaleur intense, des jambes élancées fermement enroulées autour de sa taille, un regard voilé sous de longs cils noirs, un corps mince blotti contre lui. Encore... juste un peu plus...

— Sev... mon... C'est si bon.

Le feu crépitait dans l'âtre et une voix retentit :

— Severus ? Severus, tu es là ?

La seule réponse que Lupin reçut fut le dernier gémissement de Severus, suivi d'un grognement mécontent de Déimos.

— Ce loup répugnant. Pourquoi vient-il toujours chez toi comme s'il était chez lui ? demanda-t-il, reprenant son souffle, sans se presser de relâcher son amant alangui.

— Potion Anti-lycanthrope, expliqua ce dernier simplement. Pourquoi cette colère envers lui ? C'est le chien de ton père.

— Un être faible et lâche sans aucune envergure, cracha Déimos en embrassant le cou pâle et cambré. Ne lui réponds pas.

— On empeste le sexe à des kilomètres, et l'odorat comme l'ouïe de Lupin s'intensifient considérablement à l'approche de la pleine lune.

— Peut-il nous entendre ?

— J'en doute. La porte est fermée, et j'active systématiquement le filtre magique antiodeur, bien que je ne doute de son efficacité contre lui.

— Ne le laisse pas à entrer ; qu'il se présente au bureau, ou apporte-lui toi-même ce dont il a besoin.

— Je n'ai aucune envie de poursuivre Lupin pour tenter de le convaincre.

— Il vaut mieux pour lui, qu'il...

— Veuillez m'excuser pour cette interruption, intervint une voix derrière la porte. Je reviendrai plus tard.

Déimos relâcha délicatement Severus, s'efforçant de ne lui causer aucune souffrance. Il fit apparaître sa robe et, sans se préoccuper de se purifier par des sortilèges nettoyants, se dirigea vers la porte, ignorant délibérément le murmure contrarié dans son dos.

— Halte ! lança-t-il sèchement à Lupin, qui avait déjà saisi de la poudre de Cheminette et s'apprêtait à s'éclipser. Pas avant de m'avoir expliqué ce que tu fous ici...

— Deym, prononça Severus d'un ton menaçant en apparaissant dans l'embrasure.

— Lupin, tu m'exaspères ! ajouta-t-il en poussant la porte du laboratoire.

— Tâche de ne pas le tuer, dit-il à Déimos.

— Je ne veux plus te voir en ces lieux, ordonna Black à voix basse à Remus, qui rougissait d'embarras. Et si je découvre que tu...

— Je n'ai aucune intention de toucher à votre... amant, s'empressa de l'assurer Remus. Severus est trop dur pour mes dents.

— C'est une très mauvaise blague, lança Déimos en le dominant de toute sa hauteur, l'imprégnant de son odeur. Je t'empaillerai si tu t'approches à moins d'un mètre de lui. J'ai entendu dire que les loups-garous avaient une libido débordante.

Lupin pâlit.

— Oui, je suis au courant, et non, ce n'est pas Rogue qui me l'a dit, interpréta Black son expression. Alors, tiens-toi à carreau. Si tu oses ne serait-ce qu'émettre un grognement dans sa direction, je t'écraserai et aucun Dumbledore ne pourra s'y opposer. Grave bien mon odeur dans ta mémoire, animal. Je pue le sexe et Rogue. Cette odeur est un signal d'alarme. Souviens-toi en bien.

— Je ne comprends pas…

— Tu comprendras. Je te déconseille de raconter à qui que ce soit ce que tu as vu et entendu, compris ?

— Tiens, Lupin, voici ta potion. J'apporterai la prochaine moi-même. Et je vais fermer la cheminée pour toi, annonça Rogue en apparaissant, un gobelet fumant à la main. Déimos, écarte-toi, notre invité s'en va.

Déimos observa le loup-garou d'un regard hostile tandis que celui-ci se hâtait vers la cheminée, puis il enlaça Severus.

— Pourquoi n'es-tu pas resté dans la chambre ? demanda Rogue d'un ton contrarié.

— Je voulais que la bête me flaire afin qu'il comprenne qu'il vaut mieux éviter tout ce qui m'appartient.

— Quelle absurdité !

Rogue émit un reniflement contre son épaule.

— C'est une catastrophe...

— Je dois partir, déclara Déimos en touchant le Chronos vibrant et en se dirigeant vers la chambre pour récupérer ses affaires.

— Lorsque tu sors par nuit de pleine lune, rappelle-toi que Lupin n'est qu'à moitié humain, et un imbécile de surcroît.

— Qu'est-ce que...

— Exactement. Alors sois vigilant.

Après s'être vêtu, Déimos serra une fois encore fermement Severus dans ses bras, l'embrassa, et lui murmura à l'oreille : « Lors de ma prochaine visite, nous nous fiancerons », puis il disparut.

***

Revenant à son époque, Harry embrassa distraitement le talon rose de Severus qui dépassait de la couverture, avant d'aller se doucher. Il se sentait imprégné de l'odeur du loup et de son mal : l'humanité. Durant sa carrière de l'Auror, il avait rencontré plusieurs loups-garous, et il s'entendait mieux avec ceux qui ne réprimaient pas leur nature sauvage.

— Kreattur !

— Maître ?

— Kreattur, dis-moi...

Harry se sécha avec une grande serviette tout en réfléchissant à un intéressant rituel matrimonial.

— Est-ce qu'un Lord peut légitimement refuser à un autre Lord le privilège d'être témoin lors des fiançailles magiques ? Le code reste muet sur ce point, ce qui me laisse penser que cette possibilité n'est même pas considérée, mais... que se passerait-il si elle l'était ? Et quel type de lien se crée entre le témoin et les futurs époux ?

— Les nobles seigneurs attachés à la tradition ne peuvent décliner une telle offre ; c'est un privilège, Maître Déimos. Après cela, un lien spécial les unit. Mais Maître devrait plutôt lire lui-même.

— Et Severus et moi...

— Kreattur ne peut rien révéler, marmonna l'elfe de maison. Maître Déimos cherche à rendre fou le vieux et loyal Kreattur. D'abord, il lui défend de parler, et maintenant il questionne, questionne, questionne...

— D'accord. Trouve-moi des ouvrages sur les cérémonies de mariage ; je les lirai après le petit-déjeuner. Où est Reg ?

— Maître Regulus s'est rendu à Gringotts.

— Parfait. Personne n'est venu ?

— Maître Déimos n'était absent que quelques instants, lui rappela Kreattur d'une voix maussade en prenant la serviette mouillée. Maître devrait se reposer.

— Je n'ai pas le temps pour le repos, je suis occupé à sauver le monde. Au fait, concernant les bagues de fiançailles magiques...

— Maître devrait vérifier dans le petit coffre-fort. Maîtresse Black a fait fabriquer des bagues par les gobelins il y a longtemps pour Maître Déimos et son sang-mêlé. La maîtresse les a personnellement imprégnées de potions et enchantées avec des sorts pour une vie longue et

heureuse.

Le cœur d'Harry se réchauffa. Jamais personne ne s'était soucié de lui comme Walburga Black, qu'il avait pourtant vue comme une simple vieille sorcière grincheuse pendant sa jeunesse. Elle avait semé tant d'indices pour lui dans le passé : la cotte de mailles, cet étrange document accompagnant le testament, et maintenant ces bagues. Pour la première fois, il sentait vraiment le soutien de sa famille, et ne pouvait comprendre comment Sirius pouvait délibérément y renoncer. Cette sensation d'être choyé était si douce, avec une attention si méticuleusement orchestrée que les preuves de cette tendre sollicitude persistaient même au-delà de la mort.

— Bien. Merci, Kreattur.

— Kreattur prend simplement soin de sa famille, marmonna l'elfe de maison. Petit-déjeuner, bacon et jus d'orange.

— Heureusement que ce n'est pas du porridge.

L'elfe murmura quelque chose d'inintelligible et disparut dans un grand Plop.

Les bagues étaient magnifiques. Discrètes, délicates et ornées de nombreuses runes, elles étaient forgées dans un métal lourd lequel Harry avait pris pour de l'argent en examinant la main de Rogue à Sainte-Mangouste. Le motif des symboles magiques demeurait indéchiffrable, mais il n'avait aucune raison de se méfier de Val. Harry compara donc simplement la bague découverte dans le coffre avec celle qui ornait la main fine de Severus endormi, confirmant leur parfaite similitude. Ajustant délicatement l'oreiller sous la tête brune, Harry effleura les lèvres tièdes, de son époux et murmura cette promesse :

— Je te réveillerai, Severus. Quand tout ira bien.

***

« Chronos » se gava de sang et ramena Déimos au cœur des événements marquants qui concluaient la troisième année de sa jeune version. Sous son regard, Harry, Ron et Hermione avaient asséné simultanément un Expelliarmus à Severus, submergé par la fureur, consumé par la jalousie et l'impérieux besoin de protéger celui qui deviendrait son époux. Il avait été violemment projeté contre la paroi, un mince filet de sang s'écoulant de sa chevelure sur son visage pâle. La cape dissimulait encore Déimos aux yeux de tous, mais Remus, dont le loup, non assommé par la potion, était sur le point de se libérer, perçut distinctement l'odeur qui le terrifiait à présent.

Lupin vérifia avec précaution le pouls de Severus, s'assurant que l'amant bien-aimé du forcené qui l'avait menacé récemment était toujours en vie, puis pressa tout le monde de se hâter : ils devaient ramener au château Pettigrew, à qui Sirius avait rendu la forme humaine. Potter hurlait quelque chose, mais Déimos ne prêtait attention ni à Sirius, qu'il n'avait pas vu depuis longtemps, ni au rat traître destiné à jouer un rôle crucial dans les événements futurs, ni même à Harry - son autre lui-même qui s'en tirerait parfaitement, il en était certain. Dès que le groupe bruyant, guidé par Lupin et Black, eut quitté la cabane encombrée, Déimos se pencha sur Severus.

— Enervit ! Tiens, bois ça, Mon Malheur. C'est un antidouleur.

— Deym ?

— Non, tu es en plein cauchemar !

— Comment as-tu réussi à venir jusqu'ici ? demanda Rogue d'une voix éraillée, son visage crispé par la douleur. Mordred, ma tête me fait horriblement mal.

— Pourquoi as-tu refusé d'écouter les explications de Black ? Tu m'as poussé, moi, un simple adolescent de treize ans, à la faute. Et soit dit en passant, le rat de Ron n'est vraiment pas ordinaire. Debout, tu dois encore choper Lupin par sa queue touffue.

— Cet imbécile...

— Je sais. C'est la pleine lune et il a oublié de prendre sa potion.

— S'il touche à Potter...

— Allez, relève-toi. Ton précieux Potter est né coiffé. Merlin, quelle stupidité ! Toi qui n'es pourtant pas un idiot, tu n'as jamais entendu parler de présomption d'innocence ? Tu as failli livrer deux personnes aux Détraqueurs !

— C'était comme une éclipse, j'ai ressenti une colère intense, comme si j'avais une vendetta envers Black et Lupin. C'était idiot.

— Viens, dit Déimos en aidant Severus à se remettre debout. On s'occupera de ça plus tard. Et ta migraine ?

— Rien de sérieux.

— Tiens, prends encore un peu de cette potion. Tu fonctionneras comme une machine pendant douze heures. Après, évidemment, tu t'effondreras pour une journée entière, mais...

— Qu'est-ce que c'est exactement ?

— Un énergisant utilisé par les Aurors.

— Un stimulant ?

— Oui.

— Quelle abomination ! répliqua Severus en avalant d'un coup ce qu'il considérait comme une mixture suspecte. Bon, où sont-ils partis, ces imbéciles ? Et tu possédais déjà cette cape d'invisibilité à l'école, n'est-ce pas ?

— Oui. Un bien de famille.

— Alors c'est comme ça que toi et tes pères, vous avez réussi à monter toutes ces farces pendables, dit-il en se faufilant dans l'étroit passage. En parlant de farces...

— Tu n'obtiendras pas l'Ordre de Merlin, mon amour. Pas pour avoir capturé Sirius, en tout cas.

— Comme si j'en avais besoin. Ce qui compte vraiment maintenant, c'est d'empêcher le loup de dévorer cette hideuse chrysalide d'où émergera mon splendide papillon.

Un hurlement résonna à l'extérieur et Severus, marmonnant des jurons, se précipita presque jusqu'à la sortie du tunnel.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés